

" Il est cependant bien clair que dans certaines régions la floraison du blé s'est faite dans de mauvaises conditions et qu'on ne peut s'y attendre qu'à un faible rendement en grains. Dans les départements les plus importants pour cette culture, c'est-à-dire le nord et nord-ouest, la réussite de la récolte dépend beaucoup du temps que nous aurons pendant la prochaine quinzaine.

" Angleterre.—La température a été un peu plus chaude et beaucoup plus favorable pendant ces deux ou trois derniers jours; cependant, la récolte en général est loin d'être assurée. De divers points du pays on ne se plaint pas sérieusement de la condition du blé qui s'est bien développé dans ces derniers temps, mais il est à peu près certain que la récolte sera comparativement beaucoup plus tardive que l'an dernier..

" Allemagne.—Le temps est trop humide et les plaintes ont augmenté en ce qui touche la récolte du seigle.

" Un rapport officiel du 11 juin courant dit que toutes les récoltes ont été endommagées; seule, la récolte d'orge d'hiver promet une bonne moyenne.

" Belgique et Hollande.—La continuation du temps humide a été préjudiciable et en Belgique on se plaint de la rouille du blé.

" Autriche.—Les renseignements du commerce donnent une beaucoup plus pauvre appréciation des récoltes que les récents rapports officiels, et en Hongrie également la récolte du blé est estimée à ne pas dépasser 80 p. c. de la moyenne; le correspondant du Times télégraphie ce matin une opinion beaucoup plus optimiste.

" Suède.—On dit que la récolte du seigle est tout à fait manquée.

" Italie.—Suivant les avis officiels reçus cette semaine, les récoltes se sont grandement améliorées pendant les dix premiers jours de ce mois et le blé promet un bon rendement. La moisson a commencé dans le sud, dans la seconde semaine de juin.

" Les rapports de l'Espagne et du Portugal, sont maintenant favorables.

" Roumanie.—Les rapports sont très contradictoires. Un avis dit que, excepté en Moldavie, les perspectives laissent beaucoup à désirer et que la superficie cultivée est de 20 p. c. de moins que l'année dernière; mais un autre rapport considère que la récolte s'est considérablement améliorée et ne sera guère en déficit que de 10 p. c. sur le rendement de l'année dernière qui fut de 7,250,000 quarters.

" Serbie.—D'après avis officiel la récolte de blé est bonne et celle de maïs promet d'être très bonne.

" Algérie.—Le rendement des récoltes est splendide dans la région de *Symrne*, le rendement est meilleur que l'an passé.

" Russie.—Les renseignements sont décidément moins satisfaisants; les télégrammes reçus hier, disent que de lourdes pluies continuent dans l'Azow aussi bien que dans la mer Noire. D'Odessa 17 juin: les récoltes sont généralement dans de bonnes conditions, mais du beau temps sec devient d'une absolue nécessité."

Aux Etats-Unis, la grève des employés de chemins de fer paralyse les affaires dans tous les états du centre et rend la spéculation sur les blés à peu près impossible. Le marché de Chicago, dans ces conditions, est très incertain.

On télégraphie de Minneapolis que sur 23 minoteries, quatre seulement

sont en marche, les autres ne pouvant se procurer du blé à cause de la grève.

Les troubles causés par la grève, l'arrêt forcé de toute la machine industrielle, la suspension du commerce ont pour effet direct et certain de diminuer la richesse publique d'une somme considérable par jour, indépendamment des sommes non-gagnées; or toute diminution de richesse entraîne une diminution de consommation, dans le pain comme dans les autres denrées; en outre, les fonds disponibles pour la spéculation deviennent nécessairement plus rares; de sorte que la grève, qui empêche le transport des grains à Chicago, a pour effet naturel de faire baisser les prix des grains. Cet effet persistera encore après la grève, et ne disparaîtra probablement que tout à fait graduellement.

A cette période de l'année, les rapports officiels du bureau des Statistiques de Washington ont un intérêt plus marqué, parce que les données en sont moins hypothétiques. Le rapport pour la fin de juin donne les chiffres suivants: "Blé d'hiver, 83.9; de du printemps, 68.4." La condition du blé du printemps est de 68,4 contre 88 en juin et 74.1 en juillet 1893. La baisse de la condition depuis le dernier rapport est de près de 20 points. Les moyennes de chaque état sont:—Minnesota, 74; Wisconsin, 95; Iowa, 78; Kansas, 69; Nebraska, 40; Dakota Sud, 44; Dakota Nord, 68; Washington (état) 85 et Oregon, 98. La condition moyenne du blé d'hiver et de printemps pour tout le pays est de 79.3.

Les derniers cours des marchés de spéculation ont été: Chicago, blé sur juillet, 56½c; sur septembre, 58½c; sur décembre, 61½c. New-York, blé sur juillet, 56½c; sur août, 60½c; sur décembre, 61½c.

Les nouvelles de Manitoba sont un peu plus rassurantes que la semaine dernière; la température est plus favorable à la récolte; et l'on espère encore obtenir un rendement moyen. Les prix sont nominaux, car il ne s'est fait presque pas d'affaires cette semaine.

Dans le Haut Canada, la perspective de la récolte de blé est excellente. Le mouvement du blé est encore restreint aux achats de la meunerie locale.

A Toronto on cote: blé blanc 58 à 59½c, blé du printemps 00 à 60c; blé roux, 58 à 59½c; pois No 2, 55 à 57; orge No 2, 39 à 41c; avoine No 2, 36 à 00.

A Montréal, il ne se fait guère d'affaires en blé de Manitoba ou d'Ontario, le ton actuel du marché anglais n'est pas assez sûr pour qu'on se risquer à consigner et les offres par le câble ne reçoivent pas de réponse satisfaisante. Les navires qui fréquentent notre port continuent à charger du blé et du maïs des Etats-Unis.

L'avoine No 2 d'Ontario est plus faible, la demande ayant diminué et étant à peine sensible en ce moment. On constate actuellement la différence de consommation produite par le remplacement des chevaux par l'électricité sur les tramways; avec le stock très modeste qui nous reste, il y aurait juste de quoi nous mener à l'avoine nouvelle, si la compagnie des tramways consommait, comme autrefois, un char d'avoine par jour. De l'exportation il n'en est plus question. Quoique l'on puisse encore de temps en temps vendre un char de No 2 d'Ontario à 42½, il faut considérer ce prix comme extrême. L'avoine No 3, vaut de 38 à 39c.

Les pois ont un peu faibli aussi; l'exportation a diminué et la demande s'est

ralentie, malgré une hausse de 1d, dans le cote de Liverpool. Le plus qu'on pourrait obtenir aujourd'hui serait 71½c en entrepôt. Les stocks sont très bas.

L'orge à moulée est absente du marché, tout ce qui reste en entrepôt ici consiste en orge à malter appartenant aux brasseurs.

Les farines n'ont encore que la demande au jour le jour de la boulangerie. Quelques commandes de la compagnie sont exécutées directement par les meuniers d'Ontario ou de la ville, sans que le commerce de farines, proprement dit, en tire le moindre bénéfice. Les prix sont toujours nominaux et la conduite des marchés du blé n'est pas de nature à raffermir les prix des farines.

Quant aux farines d'avoine, elles sont toujours fermes.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 75 à 0 76
" " No 2 dur...	0 73 à 0 74
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 38 à 0 42½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 71 à 0 72
Orge, par minot.....	0 46 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 10
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 60 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 60 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 60 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le marché de la Place Jacques-Cartier n'a pas vu beaucoup de monde, mardi, les cultivateurs étant retenus chez eux par leurs travaux, n'ont pas beaucoup le temps de venir au marché. Les quelques voyages d'avoine qui étaient en vente ont été placés à des prix fermes: de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95 à \$1.00 par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs. La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les nouvelles du marché anglais ne sont pas favorables; les prix baissent continuellement et nos exportateurs qui font des offres par le câble se trou-